

## Jean-Baptiste André Godin à Émile Godin, 9 mars 1875

**Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

### Informations sur le document source

Cote FG 15 (16)

Collation 3 p. (76r, 77r, 78v)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

### Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Émile Godin, 9 mars 1875, Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris, FG 15 (16)

Consulté le 25/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/48374>

Copier

### Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Droits Famelistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

### Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [9 mars 1875](#)

Lieu de rédaction 28, rue des Réservoirs, Versailles (Yvelines)

Destinataire [Godin, Émile \(1840-1888\)](#)

Lieu de destination Guise (Aisne)

## Description

Résumé Sur des expériences à faire avec un cubilot, confiées à Émile Godin et à Alphonse Grebel : Godin donne des instructions et demande que les préparatifs soient faits à son retour à Guise aux prochaines vacances. Sur l'enlèvement de graviers par Gaspart : Godin demande à son fils Émile qu'un procès-verbal soit dressé et de s'entendre à ce sujet avec monsieur Richer. Sur une terre abîmée des Fonderies et manufactures Godin-Lemaire : Godin suppose qu'Alphonse Grebel et Alfred Denisart ont dû faire des réclamations auprès de l'administration qui n'ont pas abouti. Sur les chemins de fer : Godin juge que la question ne sera résolue que par une loi qu'il vient de faire admettre à une commission extra-parlementaire et qui sera discutée quand sera formé le nouveau gouvernement.

## Mots-clés

[Appareils et matériels](#), [Chemins de fer](#), [Fonderies et manufactures "Godin"](#)

Personnes citées

- [Denisart, Alfred](#)
- [Gaspart \[monsieur\]](#)
- [Grebel, Alphonse \(vers 1819-\)](#)
- [Richer \[monsieur\]](#)

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 07/07/2023

Dernière modification le 18/09/2023

Versailles 3 Mars 18

Mon cher Emile,

Si ma vue paraît pas bien difficile de faire que le pistolet que j'ai demandé à toi et à M. Grabel, fonctionne parfaitement : il suffit pour cela d'établir des pressions égales entre le gaz et l'air alimentant le chaudière. On peut pour cela établir un réservoir particulier pour le gaz, sous forme de petit gazomètre, dans lequel on introduira le gaz en le prenant par une conduite principale au moyen d'un robinet qui en fermant ou ouvrant ce gazomètre sera plein.

En supposant que cela soit fait, il suffirait de charger le gazomètre de manière à lui donner la pression voulue.

Mais pour faire une expérience comme celle-ci, il ne faut pas se laisser aller à des dépenses inutiles, il y a un

ancien bassin carré en tôle qui a servi  
 aux usages de l'émaillage, il traîne  
 maintenant dans les cours, on pourrait  
 je crois s'en servir pour faire cette  
 expérience, en le renversant pour en  
 faire le gazomètre et en construi-  
 sant une caisse en bois dans laquelle  
 on mettrait l'eau pour le faire  
 fonctionner.

Quant à marcher sous la simple  
 pression du gazomètre servant à  
 l'éclairage, il n'est pas douteux que  
 M. Grebel soit dans l'erreur, s'il croit  
 en venir à bout. On se donne raison de  
 penser qu'il faut équilibrer les pres-  
 sions, du moment qu'au lieu de  
 souffler à l'air libre, on veut souffler  
 en vase clos. Tais donc part à  
 M. Grebel de mes observations, et que  
 l'on fasse en sorte de continuer  
 l'expérience là où elle est commencée.

Je voudrais que tout cela soit  
 prêt pour quand je rentrerai à Paris  
 aux vacances prochaines.



Il faut faire un procès verbal  
de l'enlèvement qui est fait du  
gravier par Gaspart. Il faut  
s'entendre avec M. Becker pour  
se mettre en règle à ce sujet.

C'est M. Grebel ou M. Deminetti  
qui ont dû s'occuper de faire devant  
un temps des réclamations qui  
n'ont pas abouti, ni auprès de  
l'ancienne administration ni  
auprès de la municipalité, de sorte  
que notre terre a été abîmée.  
Nous ne s'en ai jamais rien regretté  
ou à peu près.

La question des chemins de fer  
se règlera que par une loi  
que j'aimerais de faire admettre  
devant une commission extra-  
parlementaire ; mais cela devra  
être longuement discuté devant les  
Chambres quand nous aurons un  
nouveau gouvernement.

Bien à toi

Godard